SUR LES NOUVEAUTÉS DE BABEL

LATEX évolue, Babel aussi... Dans le numéro des *Itnews* de novembre 2024 [1], l'équipe LATEX3 explique les raisons pour lesquelles elle portera désormais le principal de ses efforts sur le moteur LuaTEX; les usagers sont fermement invités à abandonner pdfTEX et XETEX au profit de LuaTEX.

De son côté, Babel a beaucoup changé depuis sa reprise en mains par Javier Bezos en 2013 : dans les versions récentes de la documentation (babel.pdf) Javier oppose le modèle initial, dit aussi « classique » qui reposait sur les fichiers <langue>.ldf (french.ldf pour le français) au modèle « moderne » qui s'inspire des *locales* d'Unicode. Son intention est clairement de marginaliser à terme le modèle « classique » disponible uniquement pour quelques langues (principalement européennes). Ceci dit, rien n'empêche de mixer les deux approches, « classique » pour le français et « moderne » pour l'arabe, le devanagari, le tibétain, etc. C'est la solution préconisée par Javier Bezos : voir https: //latex3.github.io/babel/guides/locale-french.html

Nous allons nous intéresser plus particulièrement au français et comparer les deux approches pour notre langue. Nous nous limiterons au moteur LuaT_EX pour les raisons évoquées ci-dessus.

Présentation de l'approche « moderne »

Les *locales* sont des procédures qui permettent de produire, à partir d'un même source (programme informatique ou document), des sorties en différentes langues. Les *locales* sont souvent désignées par des initiales : fr ou fr_FR pour le français de France, fr_CA pour le français canadien, en_GB pour l'anglais britannique, etc.

L'adaptation d'un document LATEX à une langue, prenons le français, consiste à :

- activer les bonnes coupures de mots en fin de ligne;
- traduire les intitulés LAT_EX : en français \chapter*{Introduction} affichera « Chapitre Introduction », \tableofcontents affichera « Table des matières »;
- afficher les dates en français (par exemple commande \today);
- faciliter la saisie en ajoutant automatiquement les espaces insécables de chasse adaptée devant la ponctuation haute et les guillemets (ce qui est spécifique au français).

Depuis la version 24.14 de Babel, ces quatre points sont désormais pris en compte correctement par l'approche « moderne ». Voici un exemple à compiler avec Lual^{AT}EX :

```
\documentclass[french]{article}
\usepackage[provide=*]{babel}
\babelprovide[
   transforms = rm:sf:punctuation.space
]{french}
\begin{document}
\thispagestyle{empty} \today, \frenchdate{2001}{2}{1}
```

```
\textbf{\chaptername, \contentsname.}
Un exemple: ça va? bien! et la «suite»; (!) ?? !? ?! !!
\texttt{a: x!} % Aucune espace ajoutée.
\end{document}
```

L'option provide=* de babel empêche le chargement de french.ldf et donne accès à toutes les *locales* de babel (on pourra par exemple placer une commande \selectlanguage{spanish} dans le corps du document sans autre ajout dans le préambule). La commande \babelprovide active la gestion automatique de la ponctuation haute en français pour les polices à empattement (rm) et sans serif (sf), mais pas pour les polices à chasse fixe (tt).

Les réglages des espaces ajoutées sont ceux de babel-french. Il est possible de les ajuster; on pourra par exemple simuler l'option ThinColonSpace de babel-french grâce aux commandes :

```
% espace fine
\SetTransformValue{french}{colon.natural}{.5}
% ...sans élasticité
\SetTransformValue{french}{colon.minus}{0}
\SetTransformValue{french}{colon.plus}{0}
```

Voir https://latex3.github.io/babel/news/whats-new-in-babel-2 4.13.html pour d'autres exemples.

Le seul point où babel-french fait mieux que l'approche « moderne » est la gestion du deux-points dans les URL et les ratios avec Lual^AT_EX : il faudra coder par exemple

```
Exemple 27 - parade pour les espaces parasites

\foreignlanguage{english}{htpps://mon.site.fr,
    C:\textbackslash Mes~Dossiers, 4:3, 16:9}
```

pour ne pas avoir d'espace parasite devant les deux-points ⁴⁶; le passage en anglais est inutile avec babel-french sous Lual^AT_EX.

Conclusion

Pour des raisons historiques, babel-french opère de nombreux changements sur la maquette du document : présentation des listes, des notes de bas de pages etc. Ces changements étaient justifiés dans les années 1990, lors desquelles les seules classes disponibles article, report et book proposaient des mises en page inadaptées ⁴⁷ (espaces verticaux démesurés dans les listes par exemple). Depuis, de nouvelles classes (koma-script, memoir) et de nouvelles extensions (enumitem, footmisc, fnpct, etc.) permettent d'obtenir des mises en pages élégantes grâce à la souplesse de leur paramétrage. Désormais, c'est à elles qu'il convient de déléguer

^{46.} Oublier la commande \NoAutoSpacing propre à babel-french!

^{47.} Pas seulement au français!

la totalité de la mise en page en passant l'option StandardLayout à babel-french pour cantonner celui-ci à la francisation.

L'approche « moderne » de Babel offre, au moins avec LuaLATEX, une alternative intéressante à l'utilisation de babel-french. Elle se limite strictement à la francisation du document, ce qui devrait accélérer la compilation des documents en français.

Daniel Flipo



S OPTEX : UN LIBRE HÉRITIER DE PLAIN TEX

De nos jours, les utilisateurs de T_EX s'appuient, dans leur grande majorité, sur les formats L^AT_EX ou, plus rarement, ConT_EXt, qui leur donnent accès à de vastes bibliothèques de code destinées à leur rendre l'accès au logiciel plus facile et à leur fournir l'implémentation de nombreuses fonctionnalités qui ne figurent pas dans le format originel Plain T_EX de Donald E. Knuth. L^AT_EX et ConT_EXt fournissent tous deux des interfaces pour définir des macros, des éléments de composition comme les notes ou les références croisées et des extensions ⁴⁸ qui couvrent des besoins très spécifiques. L'objectif ⁴⁹, que la surcouche logicielle expl3 vient parachever dans L^AT_EX, est que l'utilisateur n'ait pas à manipuler directement les primitives de T_FX.

D'autres projets, comme Eplain ⁵⁰ ou OPmac ⁵¹, ont cependant maintenu l'approche de Plain TFX : ils définissent seulement quelques interfaces limitées à TFX (comme la possibilité d'identifier des boîtes, des registres ou des dimensions par des noms plutôt que par des numéros) et fournissent des macros correspondant aux éléments de composition les plus fréquemment utilisés, comme les titres de sectionnement; si le rendu ne convient pas à l'utilisateur, celui-ci peut copier les définitions des macros concernées et les modifier à sa guise. En 2020, Petr Olšák, créateur d'OPmac, a publié OpT_EX⁵², qu'il a déclaré stable en février 2021 et qui est inclus dans TFXLive. Contrairement à Eplain et à OPmac, il ne s'agit pas d'une simple collection de macros, mais d'un nouveau format dont l'objectif est d'actualiser Plain TFX tout en limitant l'ajout de couches d'abstraction par-dessus le langage TFX : en somme, OpT_EX peut être caractérisé comme un Plain T_EX augmenté, modernisé, amélioré, qui vient en outre avec un petit écosystème d'extensions et de fichiers de définition de fontes. L'auteur a publié plusieurs articles dans le TUGboat pour promouvoir ce travail et défendre son approche de TEX, particulièrement face à LATEX [1, 2, 3]. Pour ce numéro de la Lettre, je tâcherai de montrer quel est l'intérêt de cette approche et comment OpT_FX la met en œuvre tout en offrant à l'utilisateur des facilités supplémentaires par rapport aux autres solutions basées sur Plain T_FX. Je comparerai OpT_FX surtout avec L^AT_FX.

Principales différences avec LATEX

Une bonne partie des différences principales avec LATEX (mais aussi avec ConTEXt) vient de ce que OpTEX reste dans l'esprit de Plain TEX. Nous allons voir cependant

^{48.} Packages.

^{49.} Souvent même l'injonction...

^{50.} https://tug.org/eplain/

^{51.} http://petr.olsak.net/opmac-e.html

^{52.} Site officiel: http://petr.olsak.net/optex/